

MOUVEMENTS MODERNES FETE SES 20 ANS

A 20 ans, on est à peine majeur.
A 20 ans, on est beau, et quand on aime, c'est pour la vie.
A 20 ans, on n'est pas raisonnable
et on prend des risques.
A 20 ans, on a la passion chevillée au corps,
et on a l'avenir avec soi.
Retour vers le futur.



Andrea Branzi - Louis XXI

Copyright @Sèvres Cité de la Céramique

Mettre au pluriel un mouvement singulier : voilà bien une de ces « choses » – ainsi qu'il décrivait les objets de la pensée – qui excitaient l'esprit aventurier et hors norme de Pierre Staudenmeyer. Est-ce parce que le Mouvement moderne, né au début du 20ème s. entendait faire table rase des principes architecturaux et formels qui l'avaient précédé, que ce découvreur nomma sa nouvelle galerie « Mouvements Modernes » ? Sans doute, et probablement plus encore : pour Staudenmeyer, disparu en 2007, le design était un « art condamné à servir au quotidien », selon sa propre formule.

Arpenteur et précurseur, Staudenmeyer est autant galeriste que pucier, autant historien des formes qu'homme de marketing (sa formation), autant féru de psychanalyse que commissaire d'expositions, autant collectionneur que marchand. Au milieu des années 1980, années métalliques et industrielles s'il en est, il crée la galerie Néotù (Neo tout) avec son complice Gérard Dalmon, inventant au passage le « design de collection ». A contre-courant de son époque qui voit dans le « fait-main » un retour en arrière teinté de conservatisme, il va chercher des artisans, dépositaires de savoir-faire d'exception, pour réaliser des pièces qui, aujourd'hui, font indiscutablement partie du patrimoine français des arts décoratifs.

Les expositions chez Néotù sont toujours l'occasion de faire réfléchir le visiteur via des chocs de styles et d'époques, de proposer des agencements intelligents et audacieux : « des court-circuit de formes et de matières, [...] conforme au désir de juxtaposition de l'existant dans un inventaire de talents »¹. On y découvre alors une foule de créateurs français et internationaux : François Bauchet, Sylvain Dubuisson, Dan Friedman, Olivier Gagnère, Garouste & Bonetti, Eric Jourdan, Jasper Morrison, Pucci de Rossi, Eric Schmitt, Bořek Šípek, Martin Szekely, Gaetano Pesce et Nanda Vigo sont parmi ceux, nombreux, dont les créations sont éditées à l'époque par Pierre Staudenmeyer. Néotù aura une place à part, celle d'un défricheur : nombreuses sont les galeries de design qui ouvriront à sa suite.

Quand, en 2002, Staudenmeyer ouvre les portes de Mouvements Modernes au pied de la Place des Victoires à Paris, il n'entend pas qu'elle soit le rejeton de Néotù qui vient de fermer ses portes près du Centre Pompidou, après 17 ans de règne quasi sans partage sur le design d'édition en France. La jeune galerie se veut libre, spécialisée dans les "sources vivantes de l'art contemporain", miroir et réceptacle des idées affûtées de son fondateur. Comme une seconde peau, Mouvements Modernes prend forme autour des activités de Staudenmeyer, entre l'écriture d'ouvrages et textes dans une perspective historienne et savante, entre enseignement et conseil... Il exposera des artistes céramistes encore peu connus à l'époque, comme Kristin McKirdy ou Nadia Pasquer, des créateurs de renom comme Konstantin Grcic ou Christian Biecher, et organisera des événements hors les murs notamment au Passage

1.Carole Boulbès – Art Press n°364 (février 2010)



Fabien Petiot - Lampdaire Pli

Copyright @Thibault Breton

de Retz (Paris), à la Manufacture de Sèvres ou encore au Centre Georges-Pompidou en 2002 avec une exposition de 18 pièces de 11 créateurs de Néotù...

Peu après la disparition de Pierre Staudenmeyer, en 2008, Sophie Mainier-Jullerot et Chloé Braunstein-Kriegel reprennent Mouvements Modernes. Tâche ardue s'il en est, car outre le défi qu'elles se lancent à elles-mêmes de perpétuer son héritage intellectuel, elles entendent insuffler à la galerie une identité nouvelle en phase avec l'époque et avec leurs idées. A la fin de l'année 2009, elles se voient confier la publication d'un ouvrage **2** de référence consacré à Pierre Staudenmeyer aux Éditions Norma (Paris), retraçant de manière exhaustive l'apport de ce dernier à l'histoire du design français, des années 1980 aux années 2000.

2. Les Années Staudenmeyer. 25 ans de design en France. Sous la direction de Chloé Braunstein-Kriegel, Éditions Norma (2009), Paris

À travers les passions de ce grand découvreur qui sut établir des ponts entre des disciplines en apparence étrangères les unes aux autres, saisir l'importance du contexte économique, politique et social dans la création, et dont la culture libre de préjugés a tissé des liens entre les styles, les époques, les domaines artistiques, cet ouvrage qui fait date, permet de revivre un moment unique de l'histoire du design et des arts décoratifs. Il a contribué à poser les fondations historiques à l'engouement que connaissent aujourd'hui les années 1980.

En cette fin des années 2000, alors que le paysage du design change, notamment avec l'arrivée de nouvelles galeries de design, Mouvements Modernes se lance sur un secteur dont les frontières avec les autres disciplines sont plus floues que jamais. Les personnalités de Sophie Mainier-Jullerot et de Chloé Braunstein-Kriegel ne sont pas étrangères à l'éclectisme revendiqué de Mouvements Modernes sous leur égide. La première, diplômée de l'École du Louvre, est passée par l'art contemporain au Centre Pompidou puis comme assistante en galerie d'art, avant d'entrer chez Mouvements Modernes auprès de Pierre Staudenmeyer qui formera son regard sur le design et les arts décoratifs ; la seconde, connue dans le monde du design pour ses écrits et ses collaborations avec des créateurs et marques de renom, est une amie proche de Staudenmeyer avec qui elle écrit régulièrement, et partage avec lui un goût prononcé pour la transversalité entre les disciplines.

Pour preuve, tout en perpétuant l'expertise et le goût de leur fondateur pour la céramique, elles entendent apporter un nouveau regard : d'abord en présentant le travail de jeunes artistes tels les céramistes Matthew Chambers ou Merete Rasmussen... Elles renouent aussi avec l'édition limitée de mobilier et d'objets de haute facture, en témoigne l'exceptionnel Surtout « Louis XXI, Porcelaine Humaine » signé du designer et théoricien Andrea Branzi, qu'elles co-produisent avec la Manufacture de Sèvres. Citons également l'édition de la collection « Traits-d'Union » du designer Eric Benqué dont l'une des pièces reçoit le prix Dialogue de la Fondation Bettencourt-Schueller en 2013, ou encore le travail du designer et historien de l'art et du design Fabien Petiot, dont Mouvements Modernes édite le travail subtil, élégant et habité.

Dès la reprise de Mouvements Modernes en 2008, Sophie et Chloé retrouvent le chemin des salons pour montrer à la fois le travail de designers confirmés, et proposer leur vision des talents d'aujourd'hui. La question de la présentation et de l'agencement est au cœur de leurs préoccupations. Ainsi, préceuseure en la matière, la galerie s'installe cette même année dans un appartement haussmannien du 8ème arrondissement de Paris afin de valoriser le travail des designers et artistes qu'elle expose et représente, dans un écrin autre que celui de la white box traditionnelle des galeries. La mise en situation des objets et mobilier que Sophie et Chloé proposent, est un atout : des architectes et designers comme Rena Dumas ou Atelier Oï seront séduits par ces dispositifs et viendront, dès 2009, exposer des créations inédites chez Mouvements Modernes.

Plus d'une trentaine d'expositions seront organisées en dix ans, et de nombreuses collaborations et partenariats avec des institutions et des galeries seront mises en place... Catalogues et livrets seront également produits, pour rester fidèle à l'esprit de Pierre Staudenmeyer, sur l'importance de transmettre la connaissance et permettre de comprendre les processus à l'œuvre dans le domaine de la création au sens large.

En 2017, Sophie Mainier-Jullerot reprend seule les rênes de Mouvements Modernes, Chloé Braunstein-Kriegel souhaitant se consacrer à la recherche, l'écriture, et le commissariat d'expositions.



Martin Szekely - Chaise longue PI

Archives Mouvements Modernes

Mouvements Modernes, entame alors un nouveau chapitre de son histoire, celui qui célèbre la maturité, et fête ses 20 ans en 2022 : un âge de papier certes, mais aussi l'âge des possibles! Le moment choisi pour engager la galerie vers de nouveaux créateurs, dans l'esprit de l'époque Néotù, dont la production reste encore peu connue (et reconnue) sur le marché de l'art et du design. C'est toujours avec cette même envie de faire se rencontrer les époques, les usages et les styles, que Sophie Mainier-Jullerot défend sa vision du design et des arts décoratifs née auprès de Pierre Staudenmeyer. Pleinement engagée dans sa passion, elle s'attache à susciter l'intérêt par ses choix de lieux, de la galerie classique à l'appartement insolite, afin de susciter chez les collectionneurs un désir d'expériences esthétiques nouvelles.

C'est dans un salon de musique de chambre du XIXème siècle du célèbre manufacturier Erard que Sophie, avec la complicité de l'architecte Alireza Razavi, réunit une quarantaine de pièces iconiques des années 1984 à 2022. Meubles de collection, œuvres de céramique et de verre seront rassemblés dans cette architecture théâtrale pour offrir le riche paysage de ces deux dernières décennies, laissant deviner un futur curieux, innovant et audacieux.

Chloé Braunstein-Kriegel et Sophie Mainier-Jullerot pour Mouvements Modernes, Octobre 2022

mouvements modernes

MOUVEMENTS MODERNES CELEBRATES ITS 20TH

When you're 20, you're barely of age.
At 20, you are beautiful, and when you love it's for life.
At 20, you are not reasonable
and you take risks.
At 20, passion inhabits body and mind,
and the future is calling you.
Back to the future.



Andrea Branzi - Louis XXI

Copyright @Sèvres Cité de la Céramique

Putting a singular movement into the plural: this was one of those things - as he described the objects of thought - that excited Pierre Staudenmeyer's adventurous and unusual spirit. Was it because the Modern Movement, born at the beginning of the 20th century, intended to wipe out the architectural and formal principles that had preceded it, that this discoverer named his new gallery "Mouvements Modernes"? No doubt, and probably even more so: for Staudenmeyer, who died in 2007, design was an "art form condemned to serve the everyday", as he put it.

A surveyor and precursor, Staudenmeyer was as much a gallery owner as a dealer, as much a form historian as a marketing man (his training), as much a psychoanalyst as an exhibition curator, as much a collector as a dealer. In the mid-1980s, the metallic and industrial years if ever there was one, he created the Néotù (Neo tout) gallery with his accomplice Gérard Dalmon, inventing "collection design" in the process. Going against the grain of his time, which saw "handmade" as a backward step tinged with conservatism, he sought out craftsmen, custodians of exceptional know-how, to create pieces that today are indisputably part of the French heritage of decorative arts.

The exhibitions at Néotù are always an opportunity to make the visitor think through clashes of styles and periods, to propose intelligent and daring combinations: "short-circuiting forms and materials, [...] in line with the desire to juxtapose what exists in an inventory of talents". A host of French and international designers were discovered: François Bauchet, Sylvain Dubuisson, Dan Friedman, Olivier Gagnère, Garouste & Bonetti, Eric Jourdan, Jasper Morrison, Pucci de Rossi, Eric Schmitt, Borek Sipek or Martin Szekely, Gaetano Pesce and Nanda Vigo are among those whose creations are published by Pierre Staudenmeyer. Néotù is a pioneer: many design galleries will open in its wake.

When, in 2002, Staudenmeyer opened the doors of Mouvements Modernes at the foot of the Place des Victoires in Paris, he did not intend it to be the offspring of Néotù, which had just closed its doors near the Centre Pompidou, after 17 years of virtually undivided reign over publishing design in France. The young gallery wants to be free, specialised in the "living sources of contemporary art", mirror and receptacle of the ideas of its founder. Like a second skin, Mouvements Modernes takes shape around Staudenmeyer's activities, between writing books and texts in a historical and scholarly perspective, between teaching and consulting... During the Mouvements Modernes era, he exhibited ceramic artists who were still little known at the time, such as Kristin McKirdy and Nadia Pasquer, and designers such as Konstantin Grcic and Christian Biecher, Ettore Sottsass and Andrea Branzi, of



Fabien Petiot - Pli floorlamp

Copyright @Thibault Breton

1.Carole Boulbès – Art Press n°364 (February 2010)



Pucci de Rossi - Veneziana chair

Copyright @Thibault Breton

whom he was one of the most faithful admirers. Staudenmeyer also organised events outside his own walls, most notably at the Passage de Retz (Paris), at the Manufacture de Sèvres and at the Centre Georges-Pompidou in 2002 with an exhibition of 18 pieces by 11 Néotù creators...

Shortly after Pierre Staudenmeyer's passing, in 2008, Sophie Mainier-Jullerot and Chloé Braunstein-Kriegel took over Mouvements Modernes. A difficult task if ever there was one, for in addition to the challenge they set themselves of perpetuating its intellectual heritage, they intend to infuse the gallery with a new identity in phase with the times and with their ideas. At the end of 2009, they were entrusted with the publication of a reference work dedicated to Pierre Staudenmeyer by Éditions Norma (Paris), which exhaustively retraces his contribution to the history of French design from the 1980s to the 2000s.

2. Les Années Staudenmeyer. 25 ans de design en France. Under the direction of Chloé Braunstein-Kriegel, Norma Editions(2009), Paris

Through the passions of this great discoverer who knew how to build bridges between seemingly foreign disciplines, to grasp the importance of the economic, political, and social context in creation, and whose unprejudiced culture wove links between styles, eras and artistic fields, this landmark work allows us to relive a unique moment in the history of design and the decorative arts. It helped lay the historical foundations for the current craze for the 1980s.

At the end of the 2000s, when the design landscape is changing, notably with the arrival of new design galleries, Mouvements Modernes is embarking on a sector where the boundaries with other disciplines are more blurred than ever. The personalities of Sophie Mainier-Jullerot and Chloé Braunstein-Kriegel are no strangers to the claimed eclecticism of Mouvements Modernes under their aegis. The former, a graduate of the École du Louvre, passed through contemporary art at the Centre Pompidou and then as an assistant in an art gallery, before joining Mouvements Modernes with Pierre Staudenmeyer, who formed her view of design and the decorative arts; the latter, known in the world of design for her writings and collaborations with renowned designers and brands, is a close friend of Staudenmeyer with whom she writes regularly, and shares with him a pronounced taste for the transversality between disciplines.

As proof, while perpetuating the expertise and taste of their founder for ceramics, they intend to bring a new perspective: first by presenting the work of young artists such as ceramists Matthew Chambers or Merete Rasmussen... They are also reviving the limited edition of furniture and high-quality objects, as shown by the exceptional "Louis XXI, Porcelaine Humaine" signed by the designer and theorist Andrea Branzi, which they are co-producing with the Manufacture de Sèvres. Let us also mention the publication of the collection "Traits-d'Union" by the designer Eric Benqué, one of whose pieces received the Dialogue prize from the Bettencourt-Schueller Foundation in 2013, or the work of the designer and art and design historian Fabien Petiot, whose subtle, elegant and lively work Mouvements Modernes publishes.

As soon as Mouvements Modernes took over in 2008, Sophie and Chloé found their way back to the fairs to show both the work of confirmed designers and to propose their vision of today's talents. The question of presentation and layout is at the heart of their concerns. Thus, as a precursor in this field, the gallery moved that same year to a Haussmannian flat in the 8th arrondissement of Paris to showcase the work of the designers and artists it exhibits and represents, in a setting other than the traditional white box of galleries. The setting of the objects and furniture that Sophie and Chloé propose is an asset: architects and designers such as Rena Dumas or Atelier Oï will be seduced by these arrangements and will come, as of 2009, to exhibit new creations at Mouvements Modernes.



Michal Fargo - Soft accent in Dark Lavender

Copyright @Michal Fargo

More than thirty exhibitions will be organised in ten years, and numerous collaborations and partnerships with institutions and galleries will be set up... Catalogues and booklets will also be produced, in order to remain faithful to the spirit of Pierre Staudenmeyer, on the importance of transmitting knowledge and allowing the processes at work in the field of creation in the broad sense to be understood.

In 2017, Sophie Mainier-Jullerot took over the reins of Mouvements Modernes on her own, Chloé Braunstein-Kriegel wishing to devote herself to research, writing, and curating exhibitions.



Martin Szekely - PI lounge chair

Mouvements Modernes archives

Mouvements Modernes then begins a new chapter in its history, one that celebrates maturity, and celebrates its 20th anniversary in 2022: an age of paper certainly, but also the age of possibilities! The moment chosen to engage the gallery towards new creators, in the spirit of the Néotù era, whose production is still little known (and recognised) on the art and design market. Sophie Mainier-Jullerot continues to defend her vision of design and decorative arts, which she developed with Pierre Staudenmeyer, with the same desire to bring together different eras, uses and styles. Fully committed to her passion, she strives to arouse interest through her choice of venues, from the classic gallery to the unusual flat, to arouse in collectors a desire for new aesthetic experiences.

It is in a 19th century chamber music room of the famous manufacturer Erard that Sophie, with the complicity of the architect Alireza Razavi, brings together some forty iconic pieces from 1984 to 2022. Collector's furniture, ceramics and glass will be brought together in this theatrical architecture to offer the rich landscape of the last two decades, hinting at a curious, innovative, and audacious future.

Chloé Braunstein-Kriegel and Sophie Mainier-Jullerot
for Mouvements Modernes, October 2022